Activités de Compréhension Ecrite en Classe de FLE [1]

Dr. Ninuk Lustyantie [2]

Résumé

Le français langue étrangère (FLE) est la langue française lorsqu'elle est enseigneée à des non francophones, dans un but culturel, professionnel ou encore touristique. Un étudiant francophone en FLE est un étudiant qui suit une formation le préparant à être professeur de français à des non-francophones.

En situation d'enseignement, les étudiants sont amenés à lire et à travailler une multiplicité d'écrits sous diverses formes: textes, documents, tableaux, schémas, graphiques, les interprétations des étudiants permettent d'interroger collectivement la réception du «message» et de faire réfléchir aux mécanismes de la compréhension. Intégrer les hypothèses des étudiants, qui sont la trace d'un questionnement, les aidera à construire un pouvoir sur les textes et sur le monde.

Dans cet article, il s'agit de présenter la compréhension ecrite est un acte complexe qui suppose l'interaction de plusieurs activités chez le lecteur. Une pédagogie de la compréhension de texte implique que l'apprenant sache interroger un texte et formuler des hypothèses afin de trouver dans le document qu'il consulte des réponses à ses questions.

Mots-clés : compréhension écrite - situation d'enseignement - texte – lecteur

---

[1] Seminaire International de la Semaine de la Franchophonie. Thème: L'apprentissage à Intercommuninication, 18 mars 2014

[2] Professeur du Departement de Français Faculté de la Langue et des Arts, Universitas Negeri Jakarta, Indonésie.

A. Introduction

Depuis quelques années, avec la méthode communicative, la lecture en classe de français langue étrangère est remise en valeur. On voit alors apparaître des ouvrages théoriques présentant des nouvelles démarches pour travailler la compréhension de textes en classe de FLE.

L'approche traditionnelle est celle qui a le plus valorisé les pratiques de lecture/écritue. L'écrit et la littérature, en particulier,étaient considérés comme des modèles d'apprentisage de la langue.Selon cette méthode,la lecture en langue étrangère consistait à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue étrangère.La dimension interprétative et créative de la lecture/écriture n'était pas prise en compte.Les textes étaient des sources de lexiques et une manière de voir des règles de grammaire en application. Enfin, l'enseignement de la lecture,même s'il était survalorisé était encore très restreint. Tandis que dans l'approche communicative, l'écrit et la lecture vont reconquérir une place importante dans l'enseignement. Pourtant cette réhabilitation de la lecture ne signifie pas un retour aux pratiques anciennes mais, au contraire, elle est fortement influencée par le fait que les connaissances du lecteur et ses objectifs de communication jouent un rôle très important dans la construction du sens du message. Les pratiques de lecture mettent ainsi en jeu plus qu'une compétence linguistique:une compétence culturelle et intertextuelle. Les textes utilisés en classe changent aussi: c'est l'apogée du document authentique. L'approche communicative veut permettre à l'apprenant d’être le plus proche possible des situations de communication réelles et pour cela, elle abandonnera les textes

fabriqués, jugés trop artificiels, pour se servir des documents authentiques les plus variés. Ce bref aperçu des principales approches en didactique des langues permet de voir les changements de pratiques pédagogiques que chaque courant a apportés ainsi que les traces et les conquêtes que certains nous ont laissées.

On découvre des possibilités de travailler la lecture autrement que d'effectuer des lectures linéaires ou de traduire des textes, ce qui permet de faire lire des documents écrits dès le début de l'apprentissage. La découverte de ces nouvelles démarches m'a fait réfléchir sur mon expérience entant qu'enseignante de français: continue-ton à travailler la lecture demanière traditionnelle? Dans quelle mesure applique-t-on en classe ces nouvelles méthodologies si présentes dans la production théorique actuelle?

B. Objectifs Cours de la Compréhension Ecrite

La compréhension de documents écrits est liée à la lecture. En FLE, la lecture vise plusieurs compétences:

1) une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit
2) une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document
3) une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. Les séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités

qu'il est important de réaliser très régulièrement, afin de pousser nos apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension.

Notre apprenant indonésiens, en situation, doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit (causalité, conséquence, enchaînement chronologique…), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales), et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue.

Ils découvriront grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures, qui vont l'amener à s'enrichir. Attention, car on connaît bien la réaction de nos élèves indonésiens, face à un texte nouveau: ouvrir immédiatement le dictionnaire et procéder systématiquement à la traduction des mots inconnus. Outre le temps perdu, c'est le contenu même qui est altéré, l'essentiel et le secondaire ne pouvant être repérés et classés. Etouffé par le détail, l'apprenant est désormais incapable d'avoir une vision globale du texte. D'autre part, par peur de répondre « faux », il reste prisonnier des mots du texte, préférant la citation à la reformulation personnelle.

L'explication de ces difficultés réside essentiellement dans l'approche linéaire de la compréhension, qui procède par accumulation de significations, sans perspective globale. Ainsi, placé devant un document écrit, l'apprenant attaque aussitôt sa lecture à la première ligne du texte et progresse mot à mot, sans mettre en rapport texte et paratexte, sans chercher préalablement une compréhension

globale du document. Les activités de compréhension dans la classe de FLE viseront donc à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension, voire transférer à des activités similaires dans sa langue maternelle

C. Activités de Compréhension Ecrite en Classe de FLE

Je parle notamment des importants apports à la didactique de la lecture en classe de langues légués par l'approche globale. Cette approche est permis la réhabilitation de la lecture, mais encore plus important pour démontrer une manière différente de travailler la lecture.

Sophie Moirand en 1979 a présenté un nouveau modèle de lecture: l'approche globale des textes. Elle définie alors la compétence de lecture comme la capacité de trouver l'information que l'on cherche dans un texte, de le comprendre et l'interpréter de manière autonome. Cette compétence serait formée par trois compétences: la compétence linguistique, la compétence discursive et la compétence référentielle ou culturelle

L'approche globale souligne aussi l'importance d'observer et de prendre en compte les stratégies cognitives que le lecteur utilise dans sa langue maternelle afin d'essayer de les transposer dans la lecture en langue étrangère. La lecture en langue étrangère doit donc se rapprocher le plus possible de la lecture en langue maternelle, c'est-à-dire qu'il faut essayer de rendre moins artificielle la lecture en classe. Pour cela l'approche globale souligne l'importance qui doit être donnée à

la situation de communication dans laquelle le document a été produit, ainsi qu'aux objectifs de lecture de l'apprenant-lecteur.

Pour l'approche globale, un texte ne peut être compris ou interprété sans la prise en compte de sa situation de production (qui écrit, à qui, pourquoi...). Comme dans la lecture en langue maternelle, notre interprétation est très souvent modelée par la connaissance de ces données.

Un texte ne peut pas être considéré comme un élément autonome à être déchiffré, beaucoup d'informations sur sa situation de production sont fournis par le contexte, l'entourage ou le support dans lequel le texte est publié. Idéalement un texte utilisé en classe ne devrait jamais être privé de son contexte, comme dans la vie réelle.

Pour des questions pratiques les documents utilisés dans les manuels, même s'ils sont authentiques, ils sont très souvent découpés de leurs contextes. Pourtant ces informations écrites ou iconographiques sont des indices très significatifs dans la découverte du sens.

La lecture globale consiste donc à transférer en langue étrangère des habitudes et des stratégies que le lecteur possède déjà dans sa langue maternelle: perception globale des mots et des phrases et construction du sens à travers le repérage de l'architecture du texte, les savoirs extra-linguistiques du lecteur ainsi que ses intentions de lecture.

Cette approche propose alors une alternative à la lecture linéaire, à la tendance de vouloir déchiffrer chaque mot d'un texte: pratique qu' on ne fait pas en langue maternelle. Le texte doit être perçu dans sa globalité, comme une

image. L'approche globale permet alors de travailler des documents écrits authentiques même avec des étudiant débutants, car on leur demande d'appréhender le sens global même s'ils sont encore incapables de comprendre tous les mots du texte. Cette défaillance linguistique sera atténuée par d'autres compétences que possède l'apprenant-lecteur.

Dans l'approche proposée, les consignes de lecture ont également pour but de faire avancer petit à petit dans la compréhension du document. Elles doivent guider l'apprenant-lecteur dans la découverte du sens. Les consignes de lecture, des informations sur la situation de production du document ainsi que des indices graphiques et iconographiques serviront comme indices sur lesquels l'apprenant-lecteur pourra s'appuyer pour entrer dans le texte et pour faire des hypothèses sur son contenu. La démarche de lecture proposée en deux phases principales.

1) Dans la première, on trouve la perception de l'ensemble du texte pour observer son caractère iconique et repérer des marques importantes comme: des titres, des sous-titres, des intertitres, des éléments typographiques, des photos, etc. Cette première phase est un moment d'observation qui permettra au lecteur de se familiariser avec le texte et de rassembler des informations importantes sur son genre.
2) Dans une deuxième étape, la lecture sera orientée vers certains éléments très importants pour initier la compréhension du texte. Ces éléments sont: le repérage des mots clés, la perception de l'organisation du texte à travers le repérage des articulateus logiques, rhétoriques, déictiques, spatio-temporels et des éléments anaphoriques, l'importance donnée aux débutset

finsde paragraphes et la recherche des éléments d'ordre énonciatif et des marques de discours rapporté. À la fin de cette phase l'apprenant doit être capable de répondre aux questions «qui?», «quoi?», «àqui?», «où?», «quand?»,«comment?», «pourquoi?».

Cette approche a donc pour objectif principal de faire construire le sens global du texte sans devoir passer nécessairement par une lecture linéaire ou le déchiffrage du texte.

1. La Pré-Lecture

Il s'agit de mettre l'étudiant en appétit, en état de réceptivité, d'activer ses représentations pour lui permettre d'effectuer les anticipations et inférences utiles pendant la phase de lecture. Ainsi, l'enseignant pourra:

1) Mettre en perspective le thème, à l'aide du document iconographique qui accompagne souvent un texte.
2) Demander une recherche d'informations en amont, biographique, historique ou culturelle.
3) Procéder à l'écoute d'un document sonore en relation avec le thème.
4) Procéder à un *brainstorming* oral, parfois lexical.
5) Mettre en commun les prédictions obtenues par éléments en amont

Au plan psycholinguistique, plusieurs opérations mentales se combinent:

1) Quel est l'objectif de lecture?.
2) Par quel(s) moyens les informations sont-elles transmises au lecteur sur le sujet?

3) Quelles prédictions sont-elles à mettre en place?
4) Partage d'expériences vécues ou associations libres par rapport au sujet
5) Tâches d'associations spontanées.
6) Carte sémantique à dégager.
7) Analogies, comparaisons, métaphores
8) Conceptualisation.

2. La Lecture

L'étudiant doit apprendre à développer ses propres techniques derepérages.

1) Balayage visuel global, encore appelé *skimming*. Fait partie du stade de la compréhension globale. L'étudiant observe le paratexte et identifie les éléments déjà connus. Il dégage les informations essentielles: type et fonction d'origine du document, sujet traité, éléments factuels, structure, organisation → on évolue vers la partie immergée du texte.
2) Balayage visuel sélectif, encore appelé scanning C'est le stade de la compréhension détaillée. L'étudiant recherche des informations pré déterminées en réponse à une question précise. Il sélectionne un élément parmi tous les autres. A ce stade, l'utilisation d'une grille de lecture, guide l' étudiant dans l'identification des éléments essentiels ou à dégager (cet outil a ses limites et peut représenter un danger parfois).

3. La Post-Lecture

Ces activités se font souvent à la maison plutôt qu'en classe. Il s'agit de mettre en réseau les éléments obtenus, de reconstituer le sens précis du texte, et de l'exploiter en phase de commentaire et d'interprétation. Des activités d'information *gap* peuvent affiner le travail de synthèse et permettre de fournir une vision résumée, organisée, et hiérarchisée du texte.

D. Conclusion

Mes recherches sur la lecture en FLE et mes expériences pratiques en classe de FLE ont réaffirmé et réaffirment constamment l'importance des contributions didactiques apportées par l'approche globale.

Cette approche insiste sur la clarté des activités proposées aux étudiants, en leur faisant bien distinguer les étapes diverses par lesquelles ils peuvent accéder au sens du texte: (a) au stade des hypothèses formulées. Elles peuvent être d'ordre global, et porter sur le contenu du texte (titre, illustrations, typographie), affinées (→ reconstitution du texte) ou prévisionnelles (repérages et identification de modèles linguistiques et lexicaux), (b) en ce qui concerne les techniques de repérage, faire capter des indices à l'élève, pour lui éviter de se noyer dans le texte. Faire émettre des hypothèses → se constituer l'organisation logique et le sens du texte, (c) activités de *skimming*: dégager les éléments essentiels, faits, idées → dégager le type de document, sa fonction, son organisation, le sujet, les idées phares, et (d) activités de *scanning*: dégager des informations particulières,

des signes spécifiques. Il s'agit également de bien distinguer, pour l'enseignant, les activités d'apprentissage de celles de vérification d'acquisition.

Pour conclure, j'ai pu constater que dans la production théorique la lecture en FLE, des concepts développés par Sophie Moirand. Le travail de la lecture en classe présente généralement des difficultés dont les enseignants ont parfois du mal à surmonter et dont les manuels et leurs guides pédagogiques ne comblent pas. À mon avis, ces difficultés peuvent être largement atténuées par des proposition contenues par par l'approche globale. On pourrait constater que dans la production théorique les notions de Sophie Moirand reste très actuelles. Néanmoins dans la pratique de classe elle semble être encore peu exploitées. Cette modèle de lecture est largement discutés dans les universités et dans les espaces de formation, mais il est parfois oubliés dans les classes et même dans certains manuels de FLE utilisés dans plusieurs pays aujourd'hui.

Réferences Bibliographiques

CICUREL, F. Lectures Interactives. Paris: Hachette FLE, 1991.

COURTILLON, J. Élaborer un cours de FLE. Paris: Hachette, 2003.

CUQ, J.-P. et GRUCCA,I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: PUG, 2005.

BEACCO, J.C. L'approche par competences dans l'enseigenement des langues. Paris: Didier, 2007.

ECO,U. (1979, trad.fr. 1985). Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs. Paris: Éditions Grasset & Fasquelle, 2008.

MOIRAND, S. Situation d'écrit. Paris: Clé International. 1997.